

# Fouilles gallo-romaines à Yverdon

Autor(en): **Kasser, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz  
= La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie  
suisses**

Band (Jahr): **10 (1946)**

Heft 1

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1034668>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Fouilles gallo-romaines à Yverdon.

La construction d'un nouvel immeuble à la rue des Philosophes et la fouille pour l'établissement du collecteur ont permis, l'automne passé, d'examiner une couche de débris de la fin de l'époque de La Tène, et de découvrir une petite construction romaine<sup>1)</sup> (plan fig. 8).

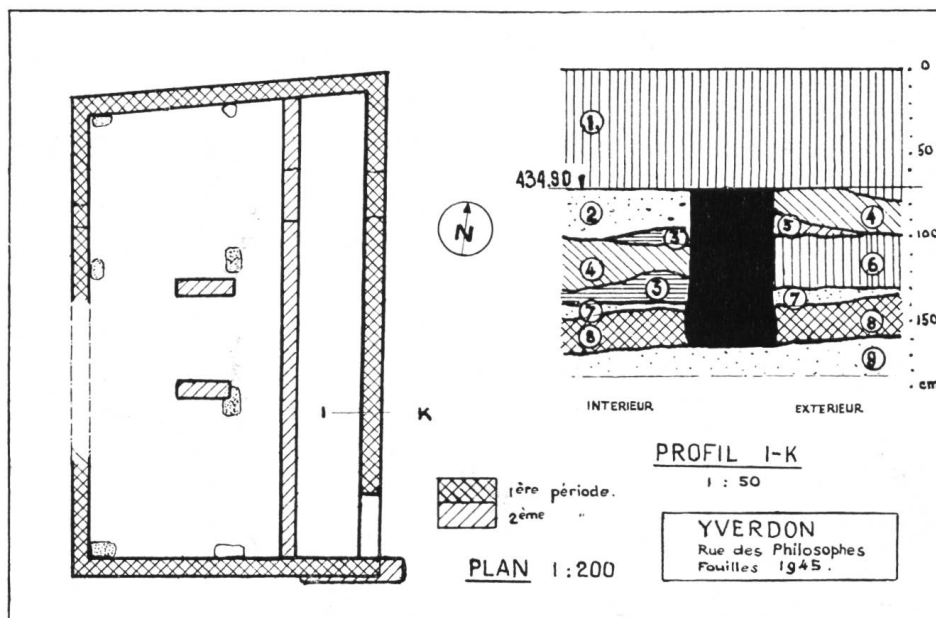


Fig. 8. Yverdon. Plan et coupe du bâtiment romain.

La couche gauloise repose directement sur le sable de fond. Elle livre des fragments de céramique (fig. 9) grise ou noire façonnée à la main ou au tour, des tessons peints, quelques clous de fer, des ossements d'animaux, de petits morceaux de charbon. Un vase cylindrique peint, à décor de médaillons, a pu être reconstitué entièrement.

Aux alentours et à l'intérieur du bâtiment romain, on a par endroits sur la première couche une seconde très semblable. Elle renferme néanmoins de rares traces de céramique romaine datant de l'extrême fin du premier siècle avant notre ère, et la poterie gauloise est plus évoluée (fig. 9).

Les fondations du bâtiment romain reposent dans cette couche de déblais, comme le montre le profil IK, fig. 8 (1 = terre végétale, 2 = sable et gravier (amenés après la démolition), 3 = cendres, 4 = couche de démolition (marne

<sup>1)</sup> A la demande de M. Bosset, archéologue cantonal, la Ville d'Yverdon mit gracieusement des ouvriers à disposition pour dégager le bâtiment. Seule une partie du mur ouest sur lequel se trouve planté un arbre ne put être découverte.



Photo Musée National Zurich.

Fig. 9. Yverdon. Céramique du second âge du fer.

jaunâtre contenant des pierres, des fragments de tuiles, de la céramique), 5 = marne jaunâtre pure, 6 = terre végétale (niveau extérieur à l'époque romaine, 7 = sable remblayé, 8 = couches gauloises, 9 = sable de fond). C'est un quadrilatère dont les côtés mesurent respectivement 11,90 m, 11,40 m, 7,55 m et 7,30 m. De la première période datent les murs extérieurs et les dalles qui servaient probablement à soutenir un plancher de bois. La porte, large de 1,52 m, ouverte dans la face est, avait également un seuil de bois. Plus tard on construisit une cloison longitudinale et deux petits murets transversaux. Tous les murs sont construits en pierres roulées erratiques. Les murs de la

seconde période comprennent en outre de petits blocs de calcaire et de tuf taillés et des fragments de tuiles réutilisés. La destination du bâtiment n'a pas encore pu être déterminée.

Les couches de cendres, atteignant par places 25 cm, nous indiquent comment fut détruit l'édifice. Les trouvailles, consistant surtout en céramique et en un moyen-bronze de Galba, découvertes dans la couche d'incendie permettent de fixer cette catastrophe au début de l'époque flavienne. Depuis ce moment, le bâtiment ne fut plus reconstruit. On est tenté de mettre en relation cet incendie avec les troubles qui éclatèrent au printemps de l'an 69 entre les légions romaines du Rhin, en marche sur l'Italie, et la population helvète.

Parmi les trouvailles, je mentionnerai encore une petite cruche romaine à une anse portant sur la panse l'inscription cursive CARATVLLI (fig. 10)<sup>1)</sup>, soit (cruche) de Caratullus. Fait intéressant, ce nom tout à fait celtique est attesté pour un Helvète sur une inscription de Rottenburg (Sumelocenna), centre de grands domaines impériaux, où l'on constate la présence de plusieurs Helvètes<sup>2)</sup>.  
André Kasser.



Fig. 10. Yverdon. Graffite CARATULLI sur cruche.

## Römische Funde aus Augst.

Anlässlich der Ausgrabungen in Augst, die wir in Nr. 4, Jahrg. IX der U.-S., S. 83 kurz erwähnt haben, wurde auch der nördliche Strassengraben der sogenannten Schufenholzstrasse in der Insula XXIV untersucht. Dabei zeigte es sich, dass er nicht nur technisch eigenartig konstruiert war (zwei mit Lehm gebundene, innen mit Holz ausgeschlagene Mauern), sondern auch bemerkenswerte Funde enthielt, die nach den dabei liegenden Scherben und Münzen

<sup>1)</sup> M. le Prof. R. Laur-Belart a eu l'obligeance de lire le graffite et de me communiquer le dessin (fig. 10) et les indications bibliographiques de la note 2. Qu'il veuille bien trouver ici l'expression de ma vive reconnaissance.

<sup>2)</sup> Howald und Meyer, No. 468, p. 349.